

Voici le compte rendu du Colloque interdisciplinaire *Les arts et les tout-petits* : une journée de réflexion sur l'impact des arts dans le développement des tout-petits, qui a eu lieu le 21 mai 2016 à la Maison Jaune de Québec.

Une trentaine d'intervenants qui ont à cœur le développement du tout-petit (parents, artistes, producteurs, éducateurs en service de garde, etc.) se sont rassemblés pour explorer ensemble des pistes de solutions visant à permettre aux bambins de vivre des expériences artistiques riches et fondatrices, dans le meilleur cadre possible. Quatre grandes thématiques ont alors été le moteur des discussions : la création et la diffusion d'une offre artistique, les défis à relever pour sortir avec les petits, leur accompagnement et les éléments mobilisateurs à la défense du tout-petit spectateur.

Au cours de la prochaine année, le Théâtre jeunesse Les Gros Becs mettra en place une série d'actions concrètes inspirées par les discussions menées lors de ce colloque.

Les textes qui suivent sont un compte-rendu des échanges qui ont eu lieu autour des quatre thèmes du colloque.

1- Créer et diffuser : une offre artistique à développer

Actuellement, selon les participants au Colloque, l'offre artistique pour les 0-5 ans dans la région de la Capitale-Nationale serait principalement proposée par le réseau des bibliothèques de Québec, la Joujouthèque Basse-Ville, le Pignon Bleu, Jeunes musiciens du monde, l'École de cirque de Québec, le Palais Montcalm, l'Orchestre symphonique de Québec, le Centre famille Haute-Ville, le Théâtre Les Gros Becs, le Musée de la civilisation, etc. Ces organisations, lieux de diffusion ou écoles présentent, en somme, des heures du conte, des ateliers d'éveil et des spectacles pour les tout-petits. En dehors du centre urbain, l'offre artistique est moindre. Nous pouvons néanmoins citer l'Espace-famille Montmagny, la Table famille de Charlevoix et, dans Portneuf, le Moulin Marcoux, qui présente du théâtre pour les petits pendant la saison estivale.

Discussion et questions soulevées

En dressant cette liste, nous avons constaté que l'offre artistique pour les tout-petits consiste surtout en des ateliers d'éveil auxquels l'enfant participe. Par contre, on retrouve très peu de spectacles professionnels, où le petit n'agirait qu'à titre de spectateur, et peu d'offres artistiques professionnelles en général. De plus, nous avons constaté que souvent, l'offre s'avère non adéquate. Par exemple, les 5 ans et moins seront parfois conviés aux heures du

conte ayant lieu dans les bibliothèques, alors que l'activité n'aura pas été conçue pour eux. Par ailleurs, l'offre s'adresse rarement à l'ensemble des 0-5 ans.

Pistes de solution

Le public des tout-petits étant peu mobile, il a été identifié qu'une meilleure proximité avec ces publics devait être développée et ce partout dans la région Québec Chaudière Appalaches. Développer l'offre artistique ne suffit pas, il faut aussi que cette offre rejoigne les publics de plus près.

- Démocratiser l'art pour les tout-petits par une présence accrue dans les lieux publics.
- Créer, sur le modèle de l'Agence Culturelle d'Alsace, un réseau de diffusion pour la petite enfance, doté d'une équipe technique, d'une flotte d'équipement et d'une équipe d'accueil et de médiation. Cela permettrait de décentraliser l'offre et de se rapprocher des publics, tout en rendant possible, par un partage des ressources, la diffusion dans certaines salles non équipées pour recevoir un spectacle professionnel.
- Aller en CPE :
 - ❖ Créer de courtes formes dans les CPE; inciter ensuite le déplacement vers une salle de spectacle professionnelle; créer un parcours artistique.
 - ❖ Faire des CPE un partenaire de toutes les étapes, afin d'encourager et de valoriser la qualité artistique, et d'y sensibiliser les intervenants.
 - ❖ Mettre sur pied des résidences d'artistes en CPE.

Il a été identifié que la qualité artistique de l'offre actuelle pouvait faire défaut et qu'il pouvait être difficile pour certains individus de faire la différence entre un œuvre d'art et un produit de divertissement. Aussi, les participant ont cherché des pistes d'action pour valoriser la qualité artistique des propositions à destination des tout-petits.

- Valoriser la qualité artistique par la formation à tous les niveaux :
 - ❖ Formation des futures éducatrices à l'enfance sur l'importance de l'art;
 - ❖ Formation auprès des diffuseurs quant à l'accueil de spectacles pour les tout-petits;
 - ❖ Intégration de la question du jeune public à la formation des artistes (ex. CADQ);
 - ❖ Formation continue et classes de maîtres auprès des artistes;
 - ❖ Tenue régulière de rencontres professionnelles interdisciplinaires;
 - ❖ Formation, en général, sur la différence entre art et divertissement.
- Accorder du temps à la recherche; défendre ce dossier auprès du CALQ.
- Créer un volet destiné spécifiquement à la petite enfance à la Bourse RIDEAU.

Afin de faire mieux connaître les pratiques artistiques à destination des tout-petits, les participants ont proposé différentes actions de sensibilisation et de communication autour de cet enjeu.

- Évaluer réellement où se trouvent les publics à rejoindre.
- Sensibiliser les hommes à l'importance de leur présence dans l'art pour les 0-5 ans.
- Solliciter des groupes de chercheurs à se pencher sur l'impact de l'art chez les tout-petits.
- Ouvrir la communication entre les actants du milieu artistique (par exemple entre les Gros Becs et le CADQ); effectuer des partenariats.
- Établir une meilleure concertation entre les différents programmeurs.
- Créer une publication présentant des réflexions d'artistes œuvrant pour le jeune public, et la distribuer auprès des différents intervenants.

2- Sortir avec les tout-petits : des défis à relever

Quels sont les freins dans le choix d'une sortie culturelle avec les tout-petits? Comment les contourner, s'y adapter et les transformer en une expérience positive? Pourquoi est-il important de relever ces défis?

La sortie en milieu culturel joue un rôle significatif en ce qui a trait au développement du tout-petit. On peut faire face aux défis liés à la sortie en milieu culturel si on est convaincu de la pertinence du rôle de la sortie dans le développement de l'enfant. Plus l'expérience est agréable, riche et détendue, meilleure résonance elle aura, tant chez l'adulte que chez l'enfant. Ce dont le tout-petit a besoin : que les arts s'inscrivent dans son développement.

Discussion et questions soulevées

La sortie en milieu culturel soulève parfois quelques questions, notamment chez le parent ou l'éducateur. Bien souvent, la peur de l'inconnu, reflétée par la méconnaissance de l'offre artistique ou encore par certaines préoccupations et attentes, freine ce même parent ou éducateur dans sa démarche d'accompagnement. En effet, l'organisation d'une sortie en milieu culturel peut rapidement devenir un frein pour l'adulte, bien plus que pour le tout-petit lui-même. À l'aide de bons outils de communication, il serait possible de rassurer, d'accompagner et d'outiller ces adultes qui souhaitent offrir une expérience artistique aux tout-petits. Malheureusement, ce ne sont pas tous les lieux de rassemblement culturels qui sont adaptés aux jeunes enfants et dans ces conditions, il s'avère peu évident pour tous de vivre une expérience artistique intéressante du début à la fin. Sans toutefois convertir les lieux culturels existants, il serait possible de les réinventer : trouver des moyens pour transformer les obstacles possibles en « aventure ». Le but : tenter de faciliter au maximum les transitions afin de rendre l'expérience

la plus positive possible. De plus, la proximité de ces lieux pose problème : un bien plus grand nombre de lieux culturels devraient être utilisés. D'ailleurs, la visibilité et la valorisation de l'offre artistique ne sont pas toujours au rendez-vous.

Pistes de solution

- Développer de bons outils de communication qui serviront à l'adulte comme à l'enfant :
 - Créer une visite virtuelle : offrir une visite des lieux où se déroulera la sortie
 - Créer une vidéo : où parents comme enfants témoigneront de leur expérience de sortie positive
 - Créer un jeu participatif : outil avec lequel les tout-petits pourront découvrir les lieux de leur future sortie culturelle
- Tenter de transformer les défis liés aux lieux concernés par les sorties culturelles en une expérience plus facile et positive :
 - Adapter les lieux à l'arrivée des tout-petits : fournir des espaces adaptés et à disposition
 - Accueillir et accompagner le parent ou l'éducateur à son arrivée : le guider et le sécuriser
 - Proposer une aide au parent ou à l'éducateur lors de sa visite : faire appel à l'aide d'un employé dont la préoccupation sera de rendre les transitions simples et agréables
- Utiliser les lieux à proximité pour accueillir les tout-petits afin de faciliter le contact avec l'art :
 - Utiliser les lieux culturels déjà en place
 - Développer l'offre de service
 - Créer davantage d'espaces jeunesse
- Augmenter la visibilité des arts pour les tout-petits et les valoriser :
 - Présenter l'offre culturelle
 - Proposer des présentations de saison
 - Favoriser le partenariat entre CPE et centres artistiques
 - Se servir de la visibilité que possède un festival, par exemple, pour présenter l'art chez les tout-petits
- Offrir une offre artistique de qualité :
 - Présenter, pour les moins de dix-huit mois, un acte artistique dans les CPE : le transport représentant le plus grand défi qu'ont à surmonter les éducateurs

3- Accompagnement : une histoire d'écoute et de tendresse

« Accompagner quelqu'un, c'est "être avec lui pour partager [...] les jeux, le plaisir ou même la peine; c'est se tenir derrière lui discrètement [...] c'est l'aider à avancer vers où il veut aller". » – Alain Rey, cité dans *Les bébés vont au théâtre* (2006)

Devant l'art, personne, adulte ou enfant, ne sait exactement ce qui l'attend. Le tout-petit, comme l'adulte, peut réagir s'il est confronté à trop d'éléments inconnus. Simplement, comme l'enfant n'est pas au clair avec certains codes, sa réaction peut sembler inappropriées dans le contexte. Il semble ici primordial de tracer une ligne entre interdiction et accompagnement. Comment fera-t-on, au juste, pour rassurer le tout-petit et lui permettre de se tourner vers l'objet artistique ? Comment assurer à chacun une expérience qui soit significative, du début à la fin ?

Discussion et questions soulevées

Avant la sortie en milieu culturel, le tout-petit gagnera à être familiarisé avec ce qui l'attend. À cette étape, quel est le rôle de chacun, et quelles stratégies pourraient être mises en place ? Puis, une fois sur les lieux, lors de la première rencontre du tout-petit avec une œuvre, certaines limites sont fixées. Comment les aborder, et qui les dicte ? Ces limites, pour être efficaces, sont le fruit d'une concertation active entre tous les intervenants du milieu. Et la façon de les présenter est primordiale. Beaucoup plus qu'une liste de choses à ne pas faire, elles accordent certaines libertés, et respectent le droit au ressenti.

Le contact avec l'art n'est d'ailleurs pas toujours ou exclusivement relié au plaisir : certaines œuvres sont étranges, voire troublantes. Le tout-petit a la capacité d'interpréter à sa façon ce qui lui est présenté, sans que l'adulte ait à en verbaliser sa propre lecture. Cet adulte, justement, n'est-il pas celui qui a le plus besoin d'accompagnement ?

Pistes de solution

- Créer un pont entre tous les intervenants du milieu afin de favoriser une meilleure communication.
- Fournir aux accompagnateurs une représentation visuelle des lieux à visiter.
- Insérer dans la programmation des pistes sur l'expérience concrète et sur les défis liés au lieu, par exemple la disposition de la salle ou des endroits à traverser pour s'y rendre.
- Encourager les accompagnateurs à créer une attente en organisant des activités de préparation.
- Demander, lors de la réservation de places à des activités culturelles, s'il s'agira de la première expérience du tout-petit.
- Former du personnel d'accueil qui soit disponible pour les visiteurs dès leur arrivée sur les lieux. Prêtes à répondre à toute question, ces personnes auront pour rôle de prévoir les angoisses des arrivants, de créer un climat de réceptivité et de confiance, et de

désamorcer les situations de panique. Elles pourraient aussi rencontrer tous les parents, en groupes ou individuellement.

- Instaurer un dialogue avec les tout-petits avant et après le contact avec l'œuvre, pour encourager tant la préparation à l'expérience que son appropriation.
- Créer une zone d'arrivée où les spectateurs seront encouragés à se présenter quelques minutes avant la présentation. Les tout-petits en profiteront pour s'adonner à des activités apaisantes, comme le dessin. Les parents, eux, conscients que leurs enfants sont tout près et en sécurité, pourront « atterrir », se plonger dans l'ambiance suggérée, et poser leurs questions au personnel.
- Établir, avec les artistes, les limites propres à chaque œuvre. Les transmettre aux accompagnateurs avant leur arrivée, dans la mesure du possible.
- Si tel est le cas, expliquer doucement aux tout-petits et à l'adulte qui les accompagne pourquoi ils ne sont pas assis avec leur accompagnateur.
- Produire un guide d'accompagnement sous forme de petit livre jeunesse, utile à la fois aux accompagnateurs et aux tout-petits. Cet outil ne sera ni trop didactique ni infantilisant : il s'agira d'une manière de présenter les limites établies tout en insistant sur le caractère normal de certaines expériences désagréables, comme une crise de larmes. L'histoire illustrée d'une maman qui vit toutes sortes de situations cocasses avec son enfant, idée très bien accueillie lors des discussions, pourrait être considérée.
- Organiser des journées portes ouvertes dans les lieux d'accueil, pour donner aux visiteurs l'occasion de se familiariser avec les environs physiques et le personnel.
- Encourager la Ville à créer des outils facilitant l'accompagnement des tout-petits lors de sorties culturelles.
- Faire confiance aux enfants, qui ont tout ce qu'il faut pour accueillir l'œuvre. Et, surtout, inviter les adultes à se faire confiance.

4- Mobilisation et concertation

Nous, acteurs du milieu de l'art pour les tout-petits, voyons l'expression artistique chez les 0-5 ans comme essentiel, vital. L'art donne aux tout-petits et à leurs proches (parents ou éducatrices et éducateurs) une base commune sur laquelle construire et échanger. Il leur permet de mieux se connaître, leurs limites et leurs aspirations. Il est un fort moteur de développement de l'empathie chez l'enfant. Il lui fait voir une autre réalité et lui donne accès à un univers inconnu, qu'il n'a pas soupçonné et dont il gardera une trace prégnante. Il constitue également un temps d'arrêt dans sa vie chargée de vitesse et de bruit.

Discussion et questions soulevées

Les discussions entourant la mobilisation et la concertation des acteurs du monde de l'art des tout-petits ont soulevé de nombreuses problématiques, qui touchent à tout un monde de sujets.

L'idée est de savoir comment convaincre les décideurs, les organismes et la société civile de l'importance de l'art dans la vie des tout-petits? Comment amener tous ces acteurs clés à s'asseoir et à se concerter? Par où doit-on passer? Qui devons-nous cibler, convaincre? Quels modèles de partenariat concevoir : doit-on intégrer les structures existantes ou en créer d'autres? Et comment devenir complémentaire?

Pistes de solutions

- Créer lieu commun de diffusion, une plateforme Web destinée aux 0-5 ans, une page Facebook ou un blogue, sur lesquels on trouverait des témoignages d'enfants, d'éducateurs ou de parents qui ont vécu une expérience artistique
- Exiger une formation en arts pour les éducatrices et instaurer ensuite des programmes de formation continue pour les professionnels du milieu de la petite enfance afin de les sensibiliser à l'importance de l'art dans la vie des 0-5 ans
- Établir le portrait des familles typiques du Québec
- Créer une page qui rassemblerait l'offre d'activités artistiques pour les 0-5 ans (à l'exemple du site Web Quoi faire à Québec?)
- Proposer des incitatifs (comme l'entrée gratuite au spectacle) aux parents et acteurs du milieu pour venir à des spectacles artistiques accompagnés
- Créer un club des amateurs de l'art des tout-petits
- Créer une campagne de sensibilisation à travers le Québec et choisir un porte-parole (à l'exemple du défi Pierre Lavoie ou de Participation)
- Se servir des organismes et programmes existants et les investir : tables de concertation, CA, etc., et créer des comités décisionnels dans des entreprises artistiques et y inviter des professionnels de la petite enfance
- Rassembler les écrits et les publications dans le domaine de l'art des tout-petits dans une publication, ludique, facile d'accès et vulgarisée, avec un lexique adapté au destinataire : parents, éducatrices, professionnels de la santé, artistes, etc.
- Amener l'art dans les CPE en y créant des spectacles coopératifs avec enfants, parents et éducatrices, y laisser des œuvres d'art, y organiser des résidences d'artistes, y présenter la programmation de musée et les saisons théâtrales, et inviter des CPE dans des lieux artistiques (musée, théâtre, etc.)
- Organiser des journées porte ouverte des CPE en organisant des activités en y incluant des artistes et des parents.